

des os (ce n'est que depuis Pierre-le-Grand qu'on s'en occupe), que M^r. de Buffon se plaint de ce qu'on n'en retire point du sein des montagnes. Quand on aura fouillé les collines & les rochers de ces vastes déserts, comme celles des provinces les mieux peuplées, on y trouvera sans doute des débris d'animaux dans des rochers & à diverses profondeurs; la Provence & la Souabe nous en présentent des monumens incontestables (a). Enfin pour revenir encore un moment au

(a) Ci-dessus, p. 370. — Mr. de Buffon dit que lorsqu'on trouve des ossemens dans des cavités sous des rochers, ce sont des rochers de nouvelle formation ainsi que toutes les carrières calcaires en pays bas, p. 231. Sans doute c'est dans des rochers de nouvelle formation, puisqu'ils sont postérieurs au déluge; mais ce n'est pas toujours en pays bas.... 160 toises ou 960 pieds au-dessus des eaux minérales d'Aix, hauteur de la roche où l'on a trouvé des cadavres humains, ne font pas un pays bas.... Mr. de Buffon voudroit-il qu'on trouvât des ossemens dans les montagnes primitives? Mais a-t-il donc oublié que ces montagnes étant aujourd'hui l'ouvrage du feu, étant de granit & de roc vif, aucun être vivant ne peut y avoir laissé ses os, puisque lors de leur formation il n'y en avoit pas — Je dois ajouter que les cadavres, dont j'ai parlé, ont été balottés dans les flots de la mer, qu'il s'est formé un masque sur la face des têtes; & comme les chairs ne sont pas long-tems à se corrompre, lors sur-tout que les corps sont ensevelis sous les eaux (t. 2. p. 202); il est aisé de voir combien cette découverte ajoute aux preuves déjà si multipliées & si incontestables du déluge. — Il est vrai que Mr. de Buffon qui n'a pas vu ces cadavres, est très-persuadé que

ce